Bruxelles Diversité & Inclusion

COLLOQUE
9 > 10.10.25

UCLouvain
SAINT-LOUIS BRUXELLES

SOMMAIRE

Introduction 3

Argumentaire scientifique 4

9.10.25 6

10.10.25 & Plan 8

Inclusion, engagements universitaires et liberté académique 10

Origine, significations et déclinaisons de l'inclusion 12

Inclusion et femmes : politiques et/ou dépolitisation ? 14

Évaluation des politiques publiques bruxelloises : efficience, équité et inclusion 16

Inclusion, exclusion et migrations 18

Inclusion et communauté sourde 20

Inclusion et espaces urbains : représenter les invisibles ? 22

Autisme et inclusion en milieu scolaire 24

Inclusion et perspectives décoloniales 26

Inclusion et diversité linguistique 28

Inclusion et prison : analyse de trois projets bruxellois 30

Inclure la diversité des façons d'être au monde ? Santé mentale, handicap et institutions 32

Diversité ethno-culturelle, inégalités et vivre ensemble : l'école, l'emploi et les espaces urbains 34

Inclusion et Art : expériences, récits et mise en mots de la Maison Gertrude, un centre d'art en maison de repos 36

Exposition 38

Collaborations artistiques 39

Services & Partenaires 40

Bruxelles, véritable ville cosmopolite, est un exemple vivant des défis liés à la diversité et à l'inclusion. Mais de quelle inclusion parlons-nous ? Quels leviers activer pour garantir l'égalité des chances dans une société plurielle ? Comment concilier « vivre ensemble » et droits individuels ?

Ces 9 et 10 octobre, le campus Saint-Louis Bruxelles de l'UCLouvain vous ouvre ses portes afin de réfléchir à ces questions et à leurs multiples déclinaisons concrètes. Chercheurs et chercheuses, acteurs et actrices de la société civile, citoyens et citoyennes prendront la parole lors des différents moments qui jalonneront le colloque *Bruxelles, diversité & inclusion*. Que chacune et chacun se sente bienvenu à l'université pour cette deuxième édition des *Rencontres bruxelloises* et pour le 600e anniversaire de l'UCLouvain.

À toi Seb (LE Sébastien van Drooghenbroeck) : ces rencontres, à ton image, te sont dédiées.

Au plaisir de vous y rencontrer,

Isabelle Hachez,
Vice-rectrice du campus Saint-Louis Bruxelles

Au nom de l'ensemble de l'équipe rectorale de l'UCLouvain et du comité organisateur du colloque

Comité organisateur :

Isabelle Hachez, Vice-rectrice du site Saint-Louis Bruxelles de l'UCLouvain
Isabelle Aujoulat, Prorectrice à l'Équité, à la Diversité et à l'Inclusion (EDI)
Isabelle Ost, Présidente de l'IRIS-L
Simon Desplanque, Administration de la recherche Saint-Louis Bruxelles
Fanny Stercq, Administration du vice-rectorat Saint-Louis Bruxelles
Véronique Eloy, Service Communication Saint-Louis Bruxelles
Jean-François Huget, Service Communication Saint-Louis Bruxelles
Emilie Collette, Postdoctorante FSR EDI

Comité scientifique :

Isabelle Hachez, Vice-rectrice Saint-Louis Bruxelles
Isabelle Aujoulat, Prorectrice EDI
Isabelle Ost, Présidente de l'IRIS-L
Emilie Collette, postdoctorante FSR EDI
Ainsi que l'ensemble des **responsables des séances thématiques**

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Le colloque ***Bruxelles, Diversité & Inclusion*** s'inscrit à la fois dans le cadre des *Rencontres Bruxelloises* de l'UCLouvain et du 600e anniversaire de l'Université. Là où le campus de Woluwe avait inauguré ce cycle en octobre 2024 sur la santé à Bruxelles, le campus Saint-Louis Bruxelles poursuit, les 9 et 10 octobre 2025, avec une thématique étroitement connectée au nouveau prorectorat EDI (Equité, Diversité, Inclusion) de l'UCLouvain et au cap inclusif que le campus s'est fixé.

Ce cap inclusif est le fruit de réflexions issues d'un programme de recherche ayant notamment mené à la publication d'un ouvrage collectif dont l'objet était de repenser l'institution et la désinstitutionnalisation à partir du handicap. D'où l'intitulé de la feuille de route que le campus Saint-Louis a adoptée pour guider son développement dans les prochaines années et qui s'en inspire étroitement : « Pour que 1+1=3. Repenser l'institution et la fusion à partir de l'inclusion ». Ce cap inclusif s'ancre également dans la réalité objectivée de nos publics étudiants qui, en plein cœur de Bruxelles, se composent de plus de 90 nationalités et comptent 30% d'étudiant·es en situation de précarité. Ce cap traduit enfin une valeur, l'inclusion, elle-même liée à d'autres principes éthiques tels que la justice, l'égalité (ou l'équité, selon les disciplines), mais aussi à une forme d'empathie, de générosité ou encore d'humilité.

Cap, valeur et objet d'étude, l'inclusion se retrouve aujourd'hui dans le collimateur de plusieurs États (américain et européens faisant face à la montée de l'extrême droite) y lisant sans doute, de là où ils se situent, de communes raisons de s'en départir.

À l'heure où les politiques EDI et la liberté académique sont gravement menacées aux États-Unis et ailleurs, il est de notre responsabilité, comme universitaires, de chercher à comprendre ce qui se joue derrière ce rouleau compresseur, de distinguer les questions qu'il nous renvoie et qui gagnent à être traitées, des réponses toutes faites et totalement inacceptables qui sont apportées sans aucun sens critique. À l'heure où des droits que l'on pensait désormais acquis sont remis en cause au détriment des plus vulnérables d'entre nous, à l'heure où perspective universelle et considérations catégorielles tendent à être opposées plutôt que conjuguées en vue de dessiner un vivre ensemble pluriel, il apparaît indispensable, comme universitaires, de réaffirmer publiquement le socle des valeurs sur lesquelles reposent nos missions et actions.

Compte tenu de l'ancrage géographique du campus Saint-Louis, c'est depuis Bruxelles, ville cosmopolite par excellence, que l'inclusion et la diversité qu'elle postule seront interrogées les 9 et 10 octobre 2025. Une trilogie sera ainsi déclinée : « Bruxelles, Diversité & Inclusion ».

La soirée d'ouverture du 9 octobre aura comme fil rouge les notions de démocratie et d'inclusion et accueillera notamment la remise, par le secteur des sciences humaines de l'UCLouvain, des

insignes de Docteur Honoris Causa à Unia, le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations. Il s'agit ce faisant de mettre à l'honneur une « manière de vivre ensemble » et le combat qui lui est sous-jacent en matière de droits fondamentaux ; il s'agit également, via la remise d'un DHC, d'apporter un soutien académique à une institution qui, depuis plusieurs années, subit des attaques parfois très dures, en ce compris de la part de certains partis politiques.

La journée du 10 octobre débutera quant à elle par des sessions « métaréflexives », avant de se poursuivre en brassant diverses thématiques. Loin d'être exhaustifs, les sujets choisis l'ont été sur la base des propositions émises par des chercheurs et chercheuses de l'université. Résolument interdisciplinaire, ce colloque et ses quatorze sessions, dont plusieurs se dérouleront en parallèle, rassemblera en outre des personnalités de la société civile.

Si l'idéal de diversité recherché au niveau des intervenants et intervenantes demeurera forcément imparfait, ces rencontres bruxelloises ne s'en veulent pas moins très largement ouvertes à toutes et à tous, dans un esprit réellement inclusif qui sera de surcroît mis à l'honneur au travers du catering et des touches culturelles qui raconteront la ville de Bruxelles.

Le colloque *Bruxelles, Diversité & Inclusion* sera prolongé par deux formes de délivrables : les actes du colloque d'une part, et une grammaire EDI (dictionnaire ou encyclopédie regroupant des concepts apparentés aux thématiques de l'Équité, de la Diversité et de l'Inclusion) d'autre part – tous deux en format numérique et en accès libre.

9.10.25

Ouverture du colloque

18h
OM10

Séance inaugurale : Démocratie et inclusion

Accueil : rue de l'Ommegang, 6 – 1000 Bruxelles

Mots de bienvenue et intervention politique
Yves Coppieters, *Ministre de la Santé, des droits des femmes et de l'égalité des chances à la Fédération Wallonie-Bruxelles*
Isabelle Hachez, *Vice-rectrice du campus Saint-Louis Bruxelles*
Françoise Smets, *Rectrice UCLouvain*

Conférence :
Hugues Dumont, *Professeur émérite UCLouvain Saint-Louis Bruxelles*
Josef Schovanec, *Philosophe, UCLouvain, Cellule PEPS'in*

Remise du Doctorat Honoris Causa

Présentation de Unia, Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations
Isabelle Aujoulat, *Prorectrice à l'Équité, à la Diversité et à l'Inclusion, UCLouvain*
Sylvie Sarolea (*), *Professeure UCLouvain*
(*) Et dans les coulisses : Sébastien van Drooghenbroeck, Eva Brems et Françoise Tulkens

Remise des insignes de Docteur Honoris Causa à Unia
Françoise Smets, *Rectrice UCLouvain*

Conférence
Patrick Charlier, *Directeur de Unia*
Els Keytsman De Ronne, *Directrice de Unia*

Mots d'envoi
Lieven Buysse, *représentant Rectrice KU Leuven*, Jan Danckaert, *Recteur VUB*, Annemie Schaus, *Rectrice ULB*, Françoise Smets, *Rectrice UCLouvain*

20h > 21h30
Agora

Réception

Rue de l'Ommegang, 6 – 1000 Bruxelles

Hugues Dumont est professeur émérite de droit constitutionnel à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Son œuvre académique, riche de plus de quarante ans de recherche, se distingue par une approche critique et interdisciplinaire du droit, où la démocratie est pensée comme un processus vivant et en constante redéfinition.

Josef Schovanec, philosophe, écrivain et conférencier, milite pour la dignité des personnes autistes. Auteur de *Je suis à l'Est !, Éloge du voyage à l'usage des autistes* et *Comprendre l'autisme pour les nuls*, il promeut une vision inclusive de la neurodiversité. Depuis 2019, il est accompagnateur pédagogique au service PEPS'in de l'UCLouvain, participe au Club PEPS'in et collabore à l'AutiMusée.

Unia est une institution publique indépendante et interfédérale belge, fondée en 1993 sous le nom de Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations, et devenue Unia en 2016. Elle est mandatée pour lutter contre toutes les formes de discrimination et promouvoir l'égalité des chances dans la société belge. Son champ d'action couvre les discriminations fondées sur l'origine, le handicap, l'âge, l'orientation sexuelle, les convictions religieuses ou philosophiques, entre autres. Unia agit à la fois comme centre d'expertise, comme mécanisme de protection des droits humains, et comme acteur de terrain, en soutenant les victimes, en menant des recherches, et en formulant des recommandations politiques. Elle collabore avec les pouvoirs publics, les entreprises, les écoles et la société civile pour favoriser une participation inclusive de toutes et tous. Unia est également reconnue au niveau international pour son engagement en faveur des droits humains et participe activement à des réseaux européens.
Depuis 2016, Unia est co-dirigée par Els Keytsman et Patrick Charlier.

Patrick Charlier est juriste de formation (UCLouvain), il a travaillé à la Ligue des droits humains, d'abord comme conseiller juridique (1992 à 1996), puis comme directeur (1996 à 2001). Il a rejoint Unia en 2001. Il y a assumé plusieurs fonctions : d'abord au sein du service Racisme et de l'Observatoire des migrations, puis en tant que coordinateur du département Discrimination et enfin en tant que directeur. Patrick Charlier est depuis 2023 président d'Equinet (le réseau européen des organismes de promotion de l'égalité). Il est également membre suppléant du Conseil central de surveillance pénitentiaire.

Els Keytsman a étudié la gestion d'entreprise et les sciences économiques appliquées (VUB). Elle a occupé divers postes de management dans les secteurs social et public. Après quelques années d'activité en politique, elle a pris la tête du Service politique d'Oxfam-Wereldwinkels ASBL et est devenue directrice de Vluchtelingenwerk Vlaanderen. Els Keytsman est, depuis décembre 2023, membre du Bureau de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) et, depuis 2021, membre suppléante du Conseil d'administration de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA).

10.10.25

Journée d'étude

Horaire en un coup d'œil

Comment comprendre ce programme ?

Les couleurs indiquent les sessions qui se déroulent dans un même local au fil de la journée. Elles ne sont pas contraignantes, les parcours sont libres. Nous vous remercions toutefois de respecter ce que vous avez choisi lors de votre inscription.

8h30	**ACCUEIL : LOCAL P02**			
9h > 10h30	**CONFÉRENCES INTRODUCTIVES**			
	Local P02		**Auditoire 1**	
	Inclusion, engagements universitaires et liberté académique		Origine, déclinaisons et significations de l'inclusion	
	PAUSE			
	SÉANCES THÉMATIQUES			
	Local 2100	**Local P02**	**Local 1100**	**Local 1200**
11h > 12h30	Inclusion et femmes : politiques et/ou dépolitisation ?	Evaluation des politiques publiques bruxelloises : efficience, équité et inclusion	Inclusion, exclusion et migrations	Inclusion et communauté sourde
	LUNCH & EXPOSITION : Local P61			
13h30 > 15h	Inclusion et espaces urbains : représenter les invisibles ?	Autisme et inclusion en milieu scolaire	Inclusion et perspectives décoloniales	Inclusion et diversité linguistique
	PAUSE			
15h30 > 17h	Inclusion et prison : analyse de trois projets bruxellois	Inclure la diversité des façons d'être au monde ? Santé mentale, handicap et institutions	Diversité ethno-culturelle, inégalités et vivre ensemble : l'école, l'emploi et les espaces urbains	Inclusion et Art : expériences, récits et mise en mots de la Maison Gertrude, un centre d'art en maison de repos
17h15 > 18h	**CONCLUSIONS GÉNÉRALES**			
	Par la poétesse Laurence Vielle : **Auditoire 1**			
18h > 19h30	**DRINK DE CLÔTURE : LOCAL P61**			

Toutes les séances sont sous-titrées en français. Les séances marquées du sigle bénéficient d'une interprétation en langue des signes française de Belgique.

PLAN

ACCÈS VERS

▶ Ommegang 6

Rez-de-chaussée : Agora
1er étage : OM10

Bruxelles, Diversité & Inclusion 9.10.25

ACCÈS PAR LE PARKING VERS

▶ Marais 119

Locaux 1100, 1200 et 2100

▶ Préfecture

Locaux P02, P61

Accès PMR auditoire 1 via ce parking

Bruxelles, Diversité & Inclusion 10.10.25

Salle calme : 2300
Services UCLouvain : 1300

Scannez ce QR Code pour plus d'informations sur l'accessibilité

10.10.25

Conférences introductives

LOCAL P02
9h > 10h30

Inclusion, engagements universitaires et liberté académique

Responsables :
Quentin Landenne, Pierre-Etienne Vandamme et Suzanna Zellini

1. **Neutralité axiologique *vs* recherche militante : vers une réflexivité axiologique ?**
   Quentin Landenne et Susanna Zellini
   Répondant : Pierre-Etienne Vandamme

2. **Neutralité institutionnelle *vs* université engagée : vers une « réserve institutionnelle » ?**
   Martin Deleixhe
   Répondant : Jean-Yves Pranchère

3. **Inclusion et liberté académique : complémentarité et tensions**
   Jogchum Vrielinck et Nadia Fadil
   Répondant : Xavier Delgrange

Cette séance introductive « Inclusion, engagements universitaires et liberté académique » aura pour tâche de poser et d'éclaircir certains principes fondamentaux et enjeux théoriques du colloque.
Si les valeurs d'inclusion et de diversité sont de plus en plus largement promues par les institutions académiques en Europe occidentale, elles font également l'objet d'attaques de plus en plus directes partout dans le monde, en particulier aux États-Unis depuis la mise en place de la nouvelle administration. Ces attaques témoignent d'une chose : les valeurs d'inclusion et de diversité ne sont pas neutres, elles ont une portée politique forte.

Dans quelle mesure cette portée politique des valeurs d'inclusion est-elle compatible avec, voire indispensable à la recherche et à l'enseignement à l'université aujourd'hui ? Dans quelle mesure pourrait-elle aussi entrer en tension avec certains principes (comme la liberté académique) et avec les objectifs prioritaires des activités scientifiques, dont l'engagement premier consiste à rechercher la vérité sans préjuger des résultats de cette recherche, ni en exclure apriori aucun ?
Ce sont ces questions qui animeront notre panel, croisant les regards et expertises de chercheuses et chercheurs en philosophie, en théorie politique, en sociologie et en droit.

Quentin Landenne est docteur en philosophie et licencié en sciences politiques, chercheur qualifié au F.R.S.-FNRS et professeur à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Il est affilié au Centre Prospéro et au Séminaire interdisciplinaire d'étude juridique de Saint-Louis, ainsi qu'au Centre de théorie politique (CTP) de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ses recherches portent sur l'idéalisme allemand, la philosophie morale et politique, et la notion de *Bildung*. Il a publié plusieurs ouvrages, dont *Le perspectivisme transcendantal de Fichte et Karl-Otto Apel. Du point de vue moral*. Il enseigne notamment la philosophie des droits humains et la métaphysique.

Susanna Zellini est chargée de recherche FNRS à l'UCLouvain, où elle collabore au projet ERC « BildungLearning ». Chercheuse affiliée au Centre Prospéro de Bruxelles et au Centre Marc Bloch de Berlin, elle est titulaire d'un doctorat en philosophie et en études germaniques (Padoue/Stuttgart). Elle a été analyste politique à la Commission européenne, où elle a géré un projet sur la liberté académique. Ses recherches portent sur l'esthétique, la théorie critique classique et l'histoire de la *Bildung*, notamment sur la pertinence de ce concept pour le débat européen sur l'éducation.

Pierre-Etienne Vandamme est philosophe politique, chargé de cours en éthique économique et sociale à l'UCLouvain (Chaire Hoover). Docteur en philosophie de l'UCLouvain, il s'intéresse aux réformes des institutions démocratiques et aux débats sur la justice sociale. Il a enseigné à la Haute École Bruxelles-Brabant et a été chercheur à la KU Leuven et à l'ULB. Il est l'auteur de *Démocratie et justice sociale* (Vrin, 2021) et a co-dirigé l'ouvrage collectif *La Liberté académique. Enjeux et menaces* (Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021).

Martin Deleixhe est chargé de cours à l'ULB, au sein du Centre de théorie politique. Docteur en sciences politiques, il a mené des recherches à Oxford, la KU Leuven, l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles et la Sorbonne. Ses travaux portent sur les théories de la démocratie, la souveraineté populaire et les politiques migratoires. Il s'intéresse aux tensions entre droits de l'homme et frontières démocratiques. Il est également auteur de plusieurs publications sur le cosmopolitisme et l'intégration européenne.

Jean-Yves Pranchère est professeur de théorie politique à l'ULB. Agrégé et docteur en philosophie, il est spécialiste de la pensée politique moderne et des droits de l'homme. Ses travaux portent sur la souveraineté, le populisme et la critique du libéralisme. Il est également vice-président du département de science politique à l'ULB.

Jogchum Vrielink est juriste et anthropologue, professeur à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles et à la KU Leuven. Ses domaines d'expertise incluent le droit de la discrimination, les droits fondamentaux et le multiculturalisme. Il a obtenu un doctorat en droit avec une thèse sur la législation relative aux discours haineux. Ses recherches s'inscrivent dans une approche interdisciplinaire du droit.

Nadia Fadil est professeure associée en anthropologie sociale et culturelle à la KU Leuven. Elle est spécialiste des questions de religion, de race et de multiculturalisme en Europe, avec un focus sur l'islam. Ses recherches croisent postcolonialisme, subjectivité et politiques de déradicalisation. Elle a été chercheuse invitée à Berkeley et Columbia, et dirige plusieurs projets interdisciplinaires. Elle est aussi une voix influente dans les débats publics sur le racisme et la diversité.

Xavier Delgrange est premier auditeur chef de section au Conseil d'État de Belgique, spécialisé en droit constitutionnel et en droit de l'enseignement. Il est maître de conférences à l'ULB et à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Ses travaux explorent notamment le droit de l'enseignement, la laïcité et le rôle du juge.

10.10.25

Conférences introductives

Auditoire 1
9h > 10h30

Origine, significations et déclinaisons de l'inclusion

Responsables : Florence Degavre et Sylvie Saroléa

1. **Généalogie critique du concept d'inclusion**
   Nathalie Grandjean

2. **Intersectionnalité et inclusion au départ des luttes afroféministes**
   Océane Toukam

3. **L'inclusion : promesse éthique ou outil de gouvernementalité ?**
   Maguy Ikulu

4. **Care et inclusion : comment construire sur le meilleur de deux mondes ?**
   Florence Degavre

À l'heure où l'inclusion fait son chemin dans les politiques universitaires, Sylvie Sarolea invite dans cette séance plénière à une mise à distance critique du concept. L'inclusion s'inscrit en effet dans une tradition libérale-sociale qui mérite d'être interrogée. Derrière les discours bienveillants, se cachent des tensions philosophiques entre individualisme et collectif, entre reconnaissance des différences et aspiration à l'universalité. Nathalie Grandjean nous invite à en penser ses formes multiples et contradictoires.

L'inclusion, oui, mais laquelle ? Les mouvements afroféministes ne demandent pas simplement à être inclus : ils invitent à redéfinir les règles du jeu. Océane Toukam montre que l'inclusion ne peut être émancipatrice que si elle s'attaque aux structures de domination. Dans ce sens, l'intersectionnalité permet d'enrichir les politiques d'EDI et de dépasser les approches simplistes. Maguy Ikulu déconstruit l'inclusion washing », simple mise en scène qui masque les discriminations persistantes. Les politiques EDI peuvent servir à maintenir l'ordre établi, tout en devenant la cible de mouvements conservateurs. L'inclusion devient un terrain de lutte entre promesse d'émancipation et outil de contrôle. Florence Degavre propose une lecture croisée du care et de l'inclusion qui invitent tous les deux à reconnaître les vulnérabilités et à construire des environnements justes. En mettant en lumière le privilège de l'insouciance, elle invite à une inclusion qui dérange, qui responsabilise, qui transforme.

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie (UNamur, 2018). Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre, ainsi que l'éthique et les humanités environnementales.

Océane Toukam est juriste en droit international, consultante et formatrice. Elle travaille sur les questions de justice raciale, de genre et de décolonisation. Co-fondatrice de *Racism Search* et membre du COCAD, elle est co-autrice du livre *Afro-Wallonnes* (2022) et a participé à la réalisation du film *#Ascendance* (2024). Elle agit à la croisée du droit, du plaidoyer et de la pédagogie critique.

Sylvie Sarolea est professeure de droit à l'UCLouvain et avocate au barreau du Brabant wallon. Spécialisée en droits humains, elle dirige l'équipe Droits & Migrations qui examine les mobilités humaines sous un angle principalement, mais non exclusivement, juridique. Ses recherches s'articulent autour d'une approche critique fondée sur la diversification et le dialogue entre perspectives variées sur des thématiques complexes (disciplinaires, géographiques Nord-Sud, générationnelles…). Elle a exercé les fonctions de co-conseillère du rectorat pour les questions d'égalité, diversité et inclusion (EDI).

Maguy Ikulu est juriste et politologue, spécialisée dans les approches écoféministes, antiracistes et décoloniales. Son travail porte sur l'analyse des rapports de pouvoir, des inégalités structurelles et des stratégies de transformation sociale. Forte d'une expérience dans la société civile et les institutions politiques, elle a développé une expertise en gouvernance inclusive et en innovation sociale. Elle est actuellement coordinatrice Équité, Diversité et Inclusion à l'UCLouvain, où elle contribue à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie institutionnelle en matière d'EDI.

Florence Degavre est professeure à la Faculté Ouverte de Politiques Economiques et Sociales de l'UCLouvain. Elle enseigne la socio-économie et les études de genre dans le Master en Politiques Economiques et Sociales et le Master Interuniversitaire en Etudes de Genre. Ses recherches portent sur l'économie du *care*, l'économie féministe et les violences de genre. Elle a exercé la fonction de co-conseillère du rectorat pour les questions d'égalité, diversité et inclusion (EDI) de 2022 à 2024.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 2100
11h > 12h30

Inclusion et femmes : politiques et/ou dépolitisation ?

Responsables : Diane Bernard et Marie-Sophie Devresse

- **Table ronde : Quand les luttes féministes rencontrent la recherche : un dialogue entre terrain et savoirs pour penser les politiques EDI à la lumière des rapports sociaux de domination**
  Nathalie Grandjean, Nadine Plateau, Valérie Lootvoet et Sophie Vincent

Pensé comme un dialogue entre terrain et savoirs, luttes féministes et recherche scientifique, ce panel vise à penser les politiques EDI (pour « équité, diversité, inclusion ») à la lumière des rapports sociaux de domination.

Sur la base d'expériences sur le terrain bruxellois ainsi que de l'histoire des féminismes, il s'agira d'une part d'illustrer les effets d'aller-retour entre mondes académique et militant : féconde, l'articulation entre le vécu des femmes, le travail des associations et la réflexion scientifique a été spécifiquement conceptualisée par les féministes.

D'autre part, à partir de la spécificité des femmes en tant qu'objets et sujets des combats pour la justice sociale, la discussion portera sur un reproche fréquemment adressé aux politiques d'EDI : par leur approche globale de discriminations diverses, dont l'importance respective et certes cruciale s'en trouve indifférenciée, ne risquent-elles pas d'occulter les rapports sociaux de domination ?

Diane Bernard est professeure à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Juriste et philosophe, elle consacre ses recherches à la théorie générale du droit, avec un intérêt particulier pour les approches critiques, surtout féministes. Vice-doyenne à l'enseignement en Faculté de droit, elle codirige le Séminaire interdisciplinaire d'études juridiques (SIEJ) et est rédactrice-en-chef de la Revue interdisciplinaire d'études juridiques. Elle est part ailleurs membre de l'association Fem&LAW.

Marie-Sophie Devresse est professeure ordinaire à l'Ecole de criminologie à l'UCLouvain, affiliée au Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Déviance et la Pénalité (CRID&P). Après avoir effectué des travaux dans le domaine du vécu de la condamnation, ses recherches sont actuellement consacrées aux transformations de l'exercice de la justice criminelle. Elle a codirigé, de 2020 à 2025, avec la Pr Diane Bernard, le programme de recherche FNRS « Normativités carcérales à l'épreuve du genre ».

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie (UNamur, 2018). Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre, ainsi que l'éthique et les humanités environnementales. Elle a notamment consacré ses recherches aux corps politiques de l'Anthropocène, dans le cadre d'un mandat octroyé par le FNRS, et été chargée de cours invitée à l'UCLouvain, où elle est responsable de la cellule éthique du projet MedResyst, qui cherche à renforcer la médecine grâce à l'IA. Elle est également administratrice de Sophia, le réseau belge d'études de genre.

Nadine Plateau est active dans le mouvement des femmes depuis les années 70. Elle a co-fondé la première Maison des femmes à Bruxelles en 1974, puis l'Université des femmes et sa revue Chronique féministe en 1982. Elle fait partie des féministes issues des mondes associatif et universitaire qui, en 1989, ont créé Sophia, le réseau bi-communautaire de promotion des *études féministes* en Belgique. Actuellement, elle anime, au sein de Sophia, le groupe de travail « Genre et Enseignement supérieur non-universitaire » qui a pour objectif l'intégration de la dimension de genre dans cet enseignement.

Valérie Lootvoet est graphiste, journaliste et sociologue de formation. Depuis 25 ans, elle travaille dans le secteur de l'éducation permanente féministe, et assure aujourd'hui la direction de l'Université des Femmes, association située au croisement du terrain et de la production théorique, dont les missions sont la recherche et l'enseignement sur les conditions de vie des femmes.

Sophie Vincent est juriste à Unia. Elle y traite les signalements de discrimination dans le domaine de l'emploi et travaille sur l'intersectionnalité, l'action positive et les discriminations algorithmiques. Elle est chargée d'enseignement à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles où elle assure la coordination de la clinique juridique bell hooks - droit et genre. Elle est par ailleurs membre de l'organe d'administration de l'association Fem&LAW.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL P02
11h > 12h30

Évaluation des politiques publiques bruxelloises : efficience, équité et inclusion

Responsables : Tom Truyts, Hélène Latzer et Philippe Van Parijs

1. **La plateforme d'évaluation des politiques publiques Beamm.brussels**
   Tom Truyts

2. **Inclusion et marché du travail**
   Pierre Verbeeren, Koen Declercq et Antoine Dewatripont

3. **Inclusion et politiques de mobilité**
   Tim Cassiers, Hélène Latzer, Mathias de Meyer

La conception et l'évaluation des politiques publiques sont au cœur des préoccupations des décideurs publics. Si l'évaluation économique est habituellement abordée à travers les critères d'efficience et d'équité, les questions de diversité et d'inclusion apparaissent tout aussi essentielles, notamment dans le cas d'une ville avec une population aussi diverse que celle de Bruxelles. De quelle manière concevoir des politiques à destination de populations hétérogènes ? La manière dont les politiques sont conçues excluent-elles de facto certaines populations ? Comment évaluer l'impact sur des populations diverses, et parfois invisibilisées ? L'évaluation quantitative peut-elle aller au-delà de l'impact moyen et fournir une image fidèle des effets spécifiques sur des groupes fragilisés ou marginalisés ? Comment concevoir au mieux des mesures compensatoires justes dans le cas d'un impact jugé inéquitable pour certaines catégories de la population ? La micro-simulation, qui consiste à simuler les impacts et les coûts d'une politique sur un échantillon représentatif d'une population ciblée, est un moyen puissant d'apporter des éléments de réponses à ces questions.

Notre séance abordera le vaste sujet de la prise en compte de la diversité et de l'inclusion dans l'évaluation des politiques publiques bruxelloises à travers deux thématiques spécifiques : le marché de l'emploi et la mobilité. Pour chacun de ces sujets, nous mettrons en dialogue des représentants de la société civile, des membres d'administrations bruxelloises et des académiques de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. L'objectif est de montrer de quelle manière la question de l'inclusion est non seulement au cœur des préoccupations des destinataires des politiques, mais également à l'esprit de leurs concepteurs et des scientifiques en charge de les évaluer.

Tom Truyts est professeur d'économie publique à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Il est directeur du Centre d'économie publique appliquée (CAPE), codirecteur de l'Institut de recherches interdisciplinaires sur Bruxelles (IRIB) et membre du Centre de recherche en économie (CEREC). Ses recherches portent sur l'économie publique, la science des données, la fiscalité optimale, l'économie des transports et l'économie environnementale.

Pierre Verbeeren est directeur général de l'Action sociale au CPAS de Bruxelles. Il préside Bruss'Help, l'institution bruxelloise en charge de la coordination des dispositifs d'aide aux personnes sans-chez-soi. Il a été le coordinateur de l'accueil des Ukrainiens pour le Gouvernement bruxellois en 2022 et directeur général de Médecins du Monde de 2009 à 2020. Il travaille depuis une trentaine d'années à l'intersection entre le politique et la société civile pour construire des solutions garantissant plus de cohésion sociale, notamment sur les flux migratoires.

Koen Declercq est professeur d'économie à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Il est membre du Centre de recherche en économie (CEREC) et du Centre d'économie publique appliquée (CAPE). Ses recherches portent sur l'économie du travail, l'économie de l'éducation, la micro-économie appliquée et les modèles structurels à choix discrets.

Antoine Dewatripont travaille depuis 2016 au sein du Bureau Fédéral du Plan et coopère six mois par an avec l'Institut Bruxellois de Statistiques et Analyses (IBSA). Sa spécialisation porte sur les évaluations d'impact de politiques d'emploi. Les politiques évaluées sont soit des mesures bruxelloises – menées en collaboration avec l'IBSA - comme la formation professionnelle individuelle, soit des mesures fédérales comme le bonus à l'emploi.

Tim Cassiers est docteur en géographie et travaille depuis dix ans pour BRAL asbl, un mouvement urbain qui se bat pour un Bruxelles durable. Il s'investit dans le domaine de la qualité de l'air, a contribué à la mise en place d'actions de science citoyenne telles que ExpAIR et CurieuzenAir, et se concentre désormais sur les politiques de mobilité.

Hélène Latzer est professeure d'économie à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Elle est directrice du Centre de recherche en économie (CEREC) et membre du Centre d'économie publique appliquée (CAPE). Ses recherches portent sur l'économie publique, l'économie des transports et le commerce international.

Mathias De Meyer est docteur en anthropologie (ULB). Il travaille actuellement au sein du service Planification de Bruxelles Mobilité où il assure le suivi de diverses mesures en faveur des personnes à mobilité réduite et autres publics précarisés. Il y mène aussi différentes études sur la motorisation des ménages et la dépendance à la voiture.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 1100
11h > 12h30

Inclusion, exclusion et migrations

Responsables : Denis Duez et Eleonora Frasca

1. **Faire de la recherche en réseau sur les politiques de (non-)accueil**
   Adriana Costa Santos

2. **L'université face à l'exclusion des personnes en migration : retours sur le projet de solidarité Passage 44**
   Camille Brasseur et Awa Parmentier

3. **Ouvrir des droits aux frontières de l'exclusion : la question de l'hébergement des migrants**
   Véronique van der Plancke et Marie Doutrepont

La Belgique fait face à une crise de l'accueil des personnes demandeuses d'asile, caractérisée par une incapacité chronique à garantir un hébergement adéquat et un accès aux droits. Renforcé, le réseau d'accueil bruxellois reste saturé en raison d'un manque de volonté politique pour la mise en œuvre de solutions structurelles. Les droits des personnes ne sont toujours pas respectés, et l'État fédéral belge a été condamné plus de 10 000 fois. Dans son arrêt du 13 septembre 2023, qui suspend la décision du gouvernement fédéral d'exclure les hommes seuls demandeurs d'asile des centres d'accueil de FEDASIL, le Conseil d'État a pourtant rappelé que le droit des demandeurs d'asile de vivre dans des conditions dignes ne souffre pas d'exception.

La session portera sur les objectifs, les ressources et les modalités d'insertion de l'université dans un tissu urbain marqué par l'exclusion des personnes migrantes, et interrogera les ambivalences de son inclusion dans le réseau des acteurs de la société civile. D'une part, elle proposera une réflexion épistémologique sur la place des chercheuses et chercheurs dans l'étude d'actions d'hospitalité en réaction aux politiques migratoires restrictives. Faut-il embarquer l'université sur le double terrain de l'analyse académique et de l'intervention sociale ? Quelles tensions peuvent émerger entre posture scientifique et engagement politique ? Elle interrogera d'autre part les enjeux et limites d'une expression de la solidarité prenant la forme d'une action collective au sein d'une institution universitaire, par un retour sur le "Projet de solidarité Passage 44" qui consiste dans l'ouverture des douches de Saint-Louis aux demandeurs d'asile (sur)vivant dans la rue à proximité du campus. Il s'agira également d'envisager l'université comme lieu d'hébergement, comme ce fut le cas lors de plusieurs occupations. Comment les universités peuvent-elles exercer leur solidarité à l'égard des personnes migrantes à partir de leurs infrastructures ? Quels constats jurisprudentiels peut-on tirer des affaires d'occupation de ladite « crise » de l'accueil ?

Denis Duez est professeur ordinaire en sciences politiques à l'Institut d'études européennes de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Ses recherches portent sur le contrôle des frontières extérieures de l'UE et la gestion des mobilités transfrontalières. Il est responsable du Centre d'Excellence Jean Monnet « EUNMUTE – Un-Muting Europe » (2022-2025) qui explore la capacité de l'UE à donner une voix aux acteurs peu ou pas entendus politiquement.

Eleonora Frasca est docteure en droit de l'UCLouvain, rattachée au Centre Charles De Visscher pour le droit international et européen. Ses recherches portent sur la contribution de l'UE à l'informalisation du droit international, et en particulier sur la nature, la fonction et les effets des accords informels de l'UE sur la migration. Elle s'intéresse également aux relations UE-Afrique et à la justice transitionnelle.

Adriana Costa Santos est doctorante en Sciences Sociales et Politiques au Centre de recherches et d'interventions sociologiques (Césir) de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. De 2017 à 2025, elle a été coordinatrice et co-présidente la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés. Elle travaille actuellement sur un projet de doctorat Innoviris Applied PhD sur l'action publique en réseau dans la prise en charge des personnes migrantes à Bruxelles.

Camille Brasseur est doctorante en philosophie au Centre Prospéro de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Elle travaille sur le thème de la mémoire et des liens qui s'y nouent entre les domaines poétique et politique, en construisant un dialogue entre les œuvres de Walter Benjamin et Édouard Glissant.

Awa Parmentier est diplômée d'un double bachelier en Sciences Politiques et en Sociologie et Anthropologie de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Elle poursuit actuellement un master en Études sur le genre, parcours Développement, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Véronique van der Plancke est avocate au Barreau de Bruxelles. Elle est également conseillère au Centre d'Appui SocialEnergie de la Fédération des Services Sociaux, qui a pour mission de lutter contre la précarité énergétique et hydrique. Depuis 2022, elle est aussi maître de conférences à l'ULB et, depuis 2013, collaboratrice scientifique au sein de l'Institut pour la recherche interdisciplinaire en sciences juridiques de l'UCLouvain.

Marie Doutrepont est avocate au Barreau de Bruxelles depuis 2009. Entre 2009 et 2013, elle a également été assistante en droit administratif et droit constitutionnel à l'Université Saint-Louis Bruxelles. Elle est spécialisée en droit de la migration.

Yannick Vanderborght est professeur de science politique et membre du Centre de recherche en science politique (CReSPo) à l'UCLouvain. Il est par ailleurs responsable de la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale. Ses recherches portent sur les politiques sociales de lutte contre la pauvreté. Il est notamment co-auteur, avec Philippe Van Parijs, du livre *Le revenu de base inconditionnel* (2019, La Découverte).

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 1200
11h > 12h30

Inclusion et communauté sourde

Responsables : Olivier Rasquinet et Nicolas Hanquet

1. **Les aménagements raisonnables pour les travailleurs sourds en ETA**
   Thierry Haesenne

2. **L'interprétation comme outil de l'inclusion**
   Nicolas Hanquet

3. **L'inclusion et les dispositifs socio-numériques**
   Olivier Rasquinet

4. **Témoignages**

Dans la société actuelle, les politiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) occupent une place centrale, mais leur mise en œuvre reste complexe, en particulier pour les personnes sourdes. Au-delà des approches médicales ou purement techniques, il s'agit de penser l'inclusion à partir des dimensions culturelles, linguistiques et sociales propres à cette communauté, en tenant compte de l'intersection et des dynamiques qui émergent dans ses interactions avec le monde entendant.
Cette séance thématique propose d'examiner trois leviers d'inclusion dans le monde du travail et d'en questionner les limites. Thierry Haesenne présentera une étude qualitative menée en entreprises de travail adapté (ETA), centrée sur les aménagements matériels et immatériels mis en place pour les travailleurs sourds, ainsi que sur leur efficacité perçue par les employeurs et salariés. Nicolas Hanquet analysera le rôle de l'interprétation en langue des signes comme outil d'inclusion : essentielle pour garantir l'accessibilité, elle soulève néanmoins des enjeux de dépendance et de participation. Enfin, Olivier Rasquinet explorera l'usage des dispositifs socionumériques (DSN) dans les interactions sourds-entendants, mettant en lumière un paradoxe entre élargissement des opportunités de sociabilisation et renforcement possible de l'isolement.
La séance se conclura par l'intervention d'Info-Sourds, association bruxelloise engagée dans l'inclusion et l'autonomie des personnes sourdes et malentendantes, qui apportera le regard des travailleurs de terrain sur ces enjeux. Un temps d'échange avec le public permettra de prolonger la réflexion autour des enjeux et perspectives d'une inclusion durable.

Thierry Haesenne est maître-assistant en langue des signes de Belgique francophone au sein de la Louvain School of Translation and Interpreting à UCLouvain. Il a participé à la campagne ayant mené à la reconnaissance officielle de la LSFB et a fait partie des interprètes mobilisés lors des conférences de presse sur la COVID-19. Il est titulaire d'une licence en langues et littératures romanes et d'un master en Sciences de Gestion (ULiège), ainsi que d'un certificat universitaire en interprétation en contextes juridiques (UMons).

Nicolas Hanquet est interprète français-LSFB, diplômé d'un master en interprétation de conférence à l'UCLouvain. Il mène, depuis septembre 2021, une thèse de doctorat sur la co-interprétation en binôme sourd-entendant, en tant qu'aspirant FNRS au sein de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles (centre TransPhères) et de l'UNamur (groupe de recherche LSFB lab' / NalTT).

Olivier Rasquinet est doctorant et assistant en information et communication à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Depuis mai 2025, il mène au sein du centre *Engage – Research Center for Publicness in Contemporary Communication* – une thèse de doctorat sur le rôle des dispositifs socionumériques dans l'inclusion des personnes sourdes en interaction avec des entendantes.

Info-Sourds a pour but social l'inclusion et l'autonomie des personnes sourdes et malentendantes principalement bruxelloises grâce à des actions, individuelles ou collectives, en langue des signes de Belgique francophone (LSFB) ou avec des moyens de communication visuels adaptés. Pour remplir ses missions, Info-Sourds propose les actions suivantes : un accompagnement social, un accompagnement à l'emploi, des formations professionnelles, des prestations d'interprétation en langue des signes, de la transcription et de la translitération, une permanence d'écrivain public et des sensibilisations à la surdité.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 2100
13h30 > 15h

Inclusion et espaces urbains : représenter les invisibles ?

Responsables : Chloé Salembier, Mathieu Berger et Nicolas Bernard

1. **Introduction**
   Nicolas Bernard
2. **Du dénombrement des personnes sans abri ou mal logées**
   Louise Paquot et Justine Dofal
3. **Enquête sur l'invisibilité des care-takers dans les logements collectifs**
   Ansao Totolehibe, Emma Peltier et Chloé Salembier
4. **Bruxelles-Nord : La vie sociale aux marges d'un quartier stratégique en transformation**
   Mathieu Berger
5. **Absent.e.s : invisibles et inaudibles des processus participatifs**
   Simon Lemaire

Les espaces urbains sont façonnés par des normes qui, trop souvent, excluent certaines catégories de la population. Ces dernières peuvent en outre échapper aux enquêtes et diagnostics réalisés sur les espaces urbains concernés, et se retrouver donc doublement invisibilisées. Cette séance interroge les angles morts des outils de production de connaissance sur la ville contemporaine, en particulier ceux qui ignorent et occultent l'expérience des plus vulnérables. Les statistiques, largement mobilisées par les autorités publiques, peinent à saisir la complexité des réalités urbaines. Elles laissent dans l'ombre des profils et des pratiques ne correspondant pas à leurs catégories. Ce panel propose de mettre à l'épreuve des méthodologies alternatives, développées dans des contextes variés, pour rendre visibles ces populations absentes du récit urbain dominant : personnes sans chez soi, jeunes en errance, migrants et migrantes, ou travailleuses et travailleurs du *care*.

Les interventions croisent les disciplines et les secteurs, et abordent l'espace urbain dans une perspective élargie et à différentes échelles. Elles explorent comment le travail social peut contribuer à une ville plus inclusive, comment les dispositifs participatifs peuvent être repensés pour inclure les « absent·es » et les « indésirables », ou encore comment les conditions matérielles de cohabitation urbaine peuvent être réajustées aux besoins des plus vulnérables.

Nicolas Bernard est docteur en droit et licencié en philosophie. Il est professeur de droit à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Il s'est spécialisé dans le droit au logement et le droit du bail notamment, tout en s'investissant dans l'Institut de recherches interdisciplinaires sur Bruxelles (IRIB) ainsi que dans plusieurs associations bruxelloises. Précédemment, il a travaillé dans d'autres universités belges et a officié dans différents cabinets ministériels bruxellois.

Louise Paquot est psychologue sociale et interculturelle, diplômée de l'ULB en 2021. Elle travaille comme travailleuse sociale et chargée de recherche dans différents organismes dont les activités se concentrent sur le sans chez-soirisme à Bruxelles. Elle a participé au dénombrement des personnes sans chez-soi pour Bruss'Help en 2023 et à l'étude-action sur les violences dans les services accompagnant les personnes sans chez-soi au sein de l'AMA en 2024.

Justine Dofal est sociologue, juriste, politiste et photographe, diplômée de la Sorbonne et de Sciences-Po Paris. Elle présente un profil interdisciplinaire riche et engagé. Son expertise se concentre sur les droits humains, les inégalités sociales et les migrations. Elle coordonne actuellement le centre d'expertise « Femmes, Précarité et travail social » au sein de l'Ilot asbl à Bruxelles.

Ansao Totolehibe est architecte, musicien, militant et doctorant à l'UCLouvain au sein du laboratoire *Uses&Spaces* et chercheur pour la recherche CTRL+H (*Care Takers/Receivers Laboratory of Housing*). Ses recherches portent depuis 2019 sur la mutualité des ressources socio/spatiales/de *care* des communautés minorisées, notamment des communautés transgenres issues de l'immigration, au sein d'espaces habités et de logements en Région Bruxelles-Capitale.

Emma Peltier est docteure en urbanisme et aménagement de l'espace. Elle mène des recherches sur les vulnérabilités résidentielles, les mobilités et le logement avec des outils issus des épistémologies féministes, du care et de l'intersectionnalité. Elle travaille actuellement comme chercheuse pour la recherche CTRL+H (*Care Takers/Receivers Laboratory of Housing*) au sein du laboratoire *Uses&Spaces* à l'UCLouvain.

Chloé Salembier est anthropologue, et est professeure à la faculté LOCI et chercheuse au sein du laboratoire *Uses&Spaces* du LAB à l'UCLouvain. Son travail se situe à la croisée entre les sciences humaines, l'architecture et l'urbanisme. Ses domaines de réflexion privilégiés sont le genre, le *care*, le logement et les Communs. Elle est co-fondatrice et administratrice de l'association féministe bruxelloise Angela.D, qui favorise l'accès des femmes au logement.

Mathieu Berger est sociologue, et professeur et chercheur à l'UCLouvain (CriDIS, IACCHOS). Ses recherches portent sur l'espace public (comme espace de co-présence, de communication ou de mobilisation), les politiques urbaines et la démocratie participative. Entre 2015 et 2023, il a dirigé le Metrolab Brussels, un laboratoire de recherche urbaine appliquée inscrit dans une démarche pragmatiste. Depuis 2024, il dirige l'Institut de Recherches Interdisciplinaires sur Bruxelles (IRIB).

Simon Lemaire est sociologue et chercheur postdoctoral au Centre Max Weber (CNRS – Université Lyon 2), où il travaille sur les droits des personnes en situation de handicap dans le cadre du projet participatif AUVI. Il a soutenu une thèse à l'Université de Namur sur la participation des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer, à partir d'une approche ethnographique et pragmatiste. Depuis 2023, il coordonne le Réseau Nomade à Bruxelles, un réseau-santé dédié à la reconnaissance du savoir expérientiel et à la participation dans le secteur social-santé.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL P02
13h30 > 15h

Autisme et inclusion en milieu scolaire

Responsables : Anne Wintgens et Nathalie Nader-Grosbois

- **Table ronde**
  Emilie Jacobs, Céline Baurain, Thérèse Lucas et Antoine (expérience d'un parcours scolaire et professionnel en inclusion)

Parmi les jeunes qui présentent un trouble du spectre autistique (TSA), plus de la moitié ont un profil qui permet d'être inclus dans un enseignement classique, moyennant quelques aménagements raisonnables. Toutefois, trop de jeunes rencontrent des obstacles dans leurs parcours scolaires et éprouvent des difficultés importantes dans leurs interactions sociales, la gestion des émotions et du comportement, leurs apprentissages et leur autonomie. Certains peuvent développer des troubles anxieux et/ou dépressifs mettant un frein majeur à leur inclusion scolaire et entraînant la recherche de solutions alternatives : enseignement privé ou à domicile limitant les contacts sociaux avec des pairs. Lors de cette table ronde, nous aborderons les enjeux de l'inclusion scolaire et viserons à souligner l'importance d'une approche préventive, fondée sur des pratiques pédagogiques universelles et inspirées de la conception universelle de l'apprentissage (CUA). Seront également abordées la nécessité de former les acteurs scolaires à l'accompagnement des particularités liées au TSA ainsi que l'importance de la sensibilisation aux besoins spécifiques de ces élèves, pour une évolution des attitudes envers eux. L'outil PIM (profil individuel multidimensionnel) permet d'identifier de manière dynamique les besoins et les ressources des élèves avec TSA qui souvent présentent des comorbidités. La compréhension de leur fonctionnement facilite la priorisation des aménagements à mettre en place.

Au cours de cette table ronde, nous proposons des regards croisés entre différents acteurs et personnes-ressources : l'accompagnatrice de l'élève en situation d'inclusion, la chercheuse explorant les facteurs propices à soutenir efficacement l'inclusion et veillant à une synergie entre recherche et pratique ; la pédopsychiatre et la psychologue qui accompagnent le jeune et les parents en consultations ; l'orthopédagogue clinicienne qui coordonne l'inclusion à l'interface entre enseignants, parents, et l'élève ; le jeune adulte, offrant un regard rétrospectif sur son parcours jalonné de moments d'inclusion et d'initiatives plus spécialisées… Ces différents regards auront pour but d'apporter une réflexivité sur les pratiques et leviers d'action favorables à la qualité de l'inclusion scolaire et sociale.

Anne Wintgens est psychiatre infanto-juvénile, professeure à l'UCLouvain, responsable du Centre de référence des troubles du spectre autistique des Cliniques universitaires Saint-Luc, depuis de nombreuses années. Elle a une expertise dans le processus de diagnostic des troubles du spectre de l'autisme en équipe multidisciplinaire et dans le suivi de coordination (prise en charge, inclusion et orientation). Elle s'investit dans les questions relatives à la santé physique et mentale des enfants et adolescents présentant un TSA et à leurs profils cliniques.

Nathalie Nader-Grosbois est professeure en orthopédagogie clinique à l'UCLouvain (IPSY). Elle poursuit trois priorités : (1) la recherche fondamentale, instrumentale et appliquée relative à la cognition précoce, l'autorégulation, les compétences émotionnelles et sociales, la perception de soi d'enfants et d'adolescents à développement typique et atypique, ainsi qu'aux pratiques parentales, les ressources de leurs milieux de vie familiaux et scolaires ; (2) la synergie recherche-pratique ; (3) la qualité de la formation pour le développement des compétences des orthopédagogues cliniciens. Ces priorités visent à améliorer les pratiques d'évaluation et l'efficience de l'intervention.

Émilie Jacobs est orthopédagogue clinicienne et professeure en pratiques inclusives en enseignement obligatoire à l'UCLouvain (IACCHOS). Ses recherches portent sur le développement et le soutien aux pratiques de socialisation des émotions par les enseignants et enseignantes, ainsi que sur la création de communautés de pratiques. Son parcours, riche d'expériences cliniques, empiriques et pédagogiques, est guidé par l'ambition de promouvoir une éducation plus équitable et inclusive pour tous les élèves aux besoins variés.

Céline Baurain est docteure en psychologie et en sciences de l'éducation. Elle a mené des recherches sur la régulation émotionnelle et les habiletés fonctionnelles chez des enfants présentant un retard de développement. Elle est chargée de cours à l'UCLouvain et exerce dans le domaine de l'orthopédagogie clinique aux Cliniques universitaires Saint-Luc et aux CPS de Louvain-la-Neuve. Son expérience, à la croisée du terrain clinique, de la recherche et de la pédagogie, alimente son engagement pour une éducation inclusive, attentive à la diversité des besoins des élèves.

Thérèse Lucas est psychologue et formatrice-accompagnatrice sur le thème de l'école inclusive et plus particulièrement autisme et école. Elle a une expérience d'un jeune avec TSA.

Antoine, né prématuré en 1990, reçoit en fin de première maternelle un diagnostic de trouble envahissant du développement. Grâce à un travail thérapeutique multidisciplinaire intensif et à la collaboration de tous les acteurs et actrices, il reste dans l'enseignement général ordinaire et obtient son diplôme à 19 ans. À 27 ans, après de nombreuses difficultés, il obtient son diplôme de bibliothécaire. Grâce à la rencontre de PASSWERK en 2019, où il reçoit une formation adaptée à son fonctionnement, il obtient un CDI après deux ans. Il vit aujourd'hui en autonomie dans un habitat groupé intergénérationnel participatif où il est apprécié de tous et toutes.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 1100
13h30 > 15h

Inclusion et perspectives décoloniales

Responsables : Marie-Sophie de Clippele, Marino Ficco et Jean-Luc Nsengiyumva

1. **Le regard décolonial sur les questions de discrimination : penser par la subaltérité et la marge - présentation brève des réflexions à Dcentre**
   Jean-Luc Nsengiyumva

2. **Changements de perception du patrimoine culturel colonial : réflexions issues du projet CONCILIARE**
   Alana Castro de Azevedo

3. **'Cette Ville est aussi à nous'. Présences africaines et colonialiste de l'espace public bruxellois**
   Romain Landmeters

4. **Musée L : stratégie quinquennale autour de la décolonisation**
   Elisa de Jacquier de Rosée et Marino Ficco

Depuis plusieurs décennies, une partie de la société civile, ainsi que des chercheurs et chercheuses, poussent les institutions et le reste de la société à intégrer des perspectives décoloniales et post-coloniales dans une démarche visant à mieux connaitre le fait colonial pour entamer des parcours de justice sociale.

Le but de ce panel est de faciliter le dialogue sur ces enjeux et de connecter des chercheurs et des chercheuses qui apportent des réflexions scientifiques visant à renforcer le rôle de la recherche et des institutions publiques pour une société plus inclusive.
Quel est le rôle des universités dans les processus de décolonisation ? Est-il possible et/ou pertinent de décoloniser les pratiques scientifiques ? Que signifie décoloniser des collections universitaires ? Quels sont les enjeux de la décolonisation de l'espace public ? Comment intégrer plus d'inclusivité à un processus de décolonisation ?

Marie-Sophie de Clippele est professeure à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Ses recherches portent sur le droit du patrimoine culturel et le droit de l'environnement et elle participe à plusieurs projets de recherche interdisciplinaires, notamment sur la restitution des collections coloniales, la numérisation des collections d'histoire naturelle ou les droits de la nature. Son premier livre porte sur la charge du patrimoine (*Protéger le patrimoine culturel : à qui incombe la charge ?*, PUSL, 2020, doublement primé) et son second ouvrage traite des restes humains (*Restes humains et patrimoine culturel, de quels droits ?*, Anthemis, 2023).

Jean-Luc Nsengiyumva est professeur invité à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles et ses travaux portent sur les dynamiques identitaires en situation diasporique des personnes d'origine rwandaise habitant Bruxelles. Il présentera une communication sur le regard décolonial sur les questions de discrimination par la subaltérité et la marge.

Alana Castro de Azevedo est chercheuse postdoctorale au CegeSoma/ Archives de l'État. Elle travaille actuellement dans le cadre du projet CONCILIARE (CONfidently ChangIng coLonIAl heRitagE), financé par l'UE. Ce projet vise à interroger la place des symboles coloniaux dans les espaces publics de grandes et moyennes villes européennes (Belgique, Italie et Portugal). Avant de rejoindre le projet CONCILIARE, Alana Castro de Azevedo a réalisé une thèse en sciences politiques sur la participation citoyenne dans le processus de création de mémoriaux dédiés aux victimes de l'esclavage colonial et de la Shoah.

Romain Landmeters est enseignant-chercheur en histoire à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Depuis avril 2024, il effectue une mission de coordination du plan d'action *Vers la décolonisation de l'espace public en Région de Bruxelles-Capitale* auprès d'Urban.brussels (titre provisoire : « Cette ville est aussi à nous ». Présences africaines et colonialité de l'espace public bruxellois).

Elisa de Jacquier de Rosée est historienne de l'art et travaille au Musée L, le musée universitaire de l'UCLouvain, depuis 2001, où elle a successivement occupé les rôles d'archiviste des collections, de chargée d'expositions et, plus récemment, de responsable du Service Expositions et Éditions. Après avoir assuré la fonction de direction *ad interim* depuis juillet 2023, elle a été confirmée en novembre 2024.

Marino Ficco a obtenu un doctorat en histoire et civilisations à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) après des études en archéologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en 2021. Sa thèse de doctorat porte sur la notion d'archéomafia et sur l'impact du crime organisé sur le patrimoine et sur la recherche en archéologie. Après des expériences en gestion de projets scientifiques et culturels à l'École française d'Athènes et pour Expertise France, depuis décembre 2024 il travaille au Musée L, le musée universitaire de l'UCLouvain, en tant que coordinateur de la recherche.

Le Musée L, le musée universitaire de l'UCLouvain, entame un processus visant à décoloniser et à déconstruire ses collections, sa muséographie et ses pratiques. Elisa de Jacquier de Rosée, directrice du musée, présentera les projets qui prendront place dans les cinq années à venir.

10.10.25
Séances thématiques

LOCAL 1200
13h30 > 15h

Inclusion et diversité linguistique

Responsables : Philippe Van Parijs, Fanny Meunier et Philippe Hambye

1. **Réalités linguistiques et législation linguistique à Bruxelles**
   Philippe Van Parijs

2. **Témoignages du terrain**
   Cédric Carlier, Patrizia Civetta, Florentina Condrea, Nadia Echadi et Anne Pelsser

3. **Conclusions**
   Fanny Meunier et Philippe Hambye

L'inclusion et l'exclusion sociales résultent d'un enchevêtrement complexe de facteurs tels que l'origine ethnique, l'identité collective, le statut socioéconomique et le niveau d'éducation. Mais il n'y a sans doute pas de facteur d'exclusion plus puissant que l'ignorance de la ou des langues qu'il est essentiel de connaître pour s'orienter dans son environnement, faire valoir ses droits, trouver un emploi, recevoir des soins et participer pleinement à la vie collective de la société où l'on vit.

Diverses initiatives s'efforcent d'aider des personnes arrivées à Bruxelles depuis peu ou depuis plus longtemps à échapper à pareille exclusion : en leur servant de traducteurs ou d'interprètes, en les aidant à renforcer rapidement leur compétence dans les langues localement prioritaires sans pour autant renoncer à la leur, et en les guidant pour aider leurs enfants à devenir des usagers multilingues confiants et agiles dans les différents contextes de vie.

Les témoignages de plusieurs personnes engagées sur le terrain bruxellois nous aideront à comprendre ce que signifie concrètement l'exclusion linguistique à Bruxelles et comment il est possible d'y remédier.

Philippe Hambye est professeur ordinaire de linguistique française à l'UCLouvain. Ses recherches visent à saisir le rôle que joue le langage dans la (re)production des rapports de pouvoir. Elles portent notamment sur les idéologies linguistiques dans l'espace francophone, sur les pratiques langagières en milieu scolaire et sur les politiques linguistiques.

Fanny Meunier est professeure ordinaire de langue anglaise, linguistique et didactique des langues à l'UCLouvain. Elle dirige le Laboratoire sur le multilinguisme et l'interculturalité au sein de l'alliance universitaire européenne Circle U. Ses recherches portent sur l'enseignement/apprentissage des langues, notamment dans des environnements numériques et plurilingues.

Philippe Van Parijs est professeur émérite de l'UCLouvain (Chaire Hoover d'éthique économique et sociale) et préside le Conseil bruxellois pour le multilinguisme. Il est notamment l'auteur de *Linguistic Justice for Europe and for the World* (Oxford, 2011).

Cédric Carlier est travailleur social au centre Ariane (centre d'accueil temporaire pour demandeurs d'asile géré par la Croix-Rouge flamande à Woluwe-Saint-Lambert). Utilisant chaque jour plusieurs des vingt langues qu'il parle, il y est responsable de l'organisation des arrivées et des départs définitifs, ainsi que de la gestion de la vie quotidienne.

Patrizia Civetta est experte en lecture multilingue au sein de l'asbl FOYER, association installée à Molenbeek et œuvrant depuis 1969 à la construction d'une société plus interculturelle et plus inclusive. Elle y coordonne la collaboration avec les parents au sein de l'équipe qui couvre l'éducation multilingue, la gestion des langues en famille et l'apprentissage des langues d'intégration.

Florentina Condrea est interprète professionnelle au SETIS (asbl visant à faciliter la communication entre les personnes d'origine étrangère et les secteurs associatif et public, ainsi qu'à contribuer à leur insertion socio-professionnelle). Elle intervient comme interprète auprès de personnes précarisées dans l'accès à leurs droits sociaux, médicaux et économiques.

Nadia Echadi est la fondatrice de l'asbl MAXI-LIENS. Née en 2016, cette association vise à accompagner les familles en situation de migration afin de réaliser leur droit à l'éducation. Elle combine l'ancrage sur le terrain – en travaillant avec des enseignants, des élèves et des parents et en tissant un maximum de liens – avec l'action visant à transformer les pratiques éducatives et les politiques publiques.

Anne Pelsser est formatrice au GAFFI (asbl d'insertion socioprofessionnelle, d'éducation permanente et d'accueil extrascolaire implantée dans le quartier Brabant-Nord). Elle y donne des cours de français, d'alphabétisation, de calcul et d'informatique à des femmes qui n'ont pas pu terminer leur scolarité, en Belgique ou dans leur pays d'origine.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 2100
15h30 > 17h

Inclusion et prison : analyse de trois projets bruxellois

Responsables : Olivia Nederlandt, David Scheer et Gérald Ledent

1. **Le village pénitentiaire de Haren**
2. **La maison de détention de Forest**
3. **Le projet de “musée de l’enfermement” au sein de la prison de Forest désaffectée**
4. **Table ronde**
   Delphine Pouppez ; Camille Sepulchre ; Elodie Schils ; Pierre Wilderiane ; Noa Shoshan ; Ludivine Kerzmann

Le village pénitentiaire de Haren et la maison de détention de Forest constituent deux expérimentations inédites de l’administration pénitentiaire belge. Dans le cas de la prison de Haren, il s’agit de concevoir un espace carcéral fondé sur une logique de « prison-village », où la volonté est de favoriser l’autonomie des détenus par une architecture éclatée, inspirée d’un petit quartier urbain. À Forest, le projet de maison de détention repose sur une structure de petite taille et un régime de détention très ouvert, favorisant les interactions tant entre les « résidents-détenus » qu’avec le personnel. Ces relations renforcées contribuent à préparer activement la réinsertion. Ces deux projets visent une normalisation de la détention, où le cadre de vie et les interactions humaines jouent un rôle clé dans le processus d’inclusion sociale.

Ce panel propose une réflexion croisée sur l’inclusion à travers trois projets emblématiques liés à la question de l’enfermement à Bruxelles : le village pénitentiaire de Haren, la maison de détention de Forest (installée dans l’ancienne prison de Berkendael) et la reconversion de l’ancienne prison de Forest, aujourd’hui désaffectée, en musée pédagogique. Ces projets, bien que très différents dans leur forme et leur fonction, ont en commun une volonté d’inscrire la question carcérale dans une dynamique de « normalisation » (rapprocher les conditions de vie en détention de celles du monde libre) et d’ouverture. À la croisée du droit, de la criminologie et de l’architecture, cette table ronde met en lumière la manière dont ces disciplines se rencontrent pour penser une prison plus inclusive, grâce aux échanges et aux collaborations entre acteurs et actrices issu·es du terrain, de la recherche ou de la société civile.

Olivia Nederlandt est professeure de droit à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, spécialisée en droit pénal et en droit de l'exécution des peines. Ses recherches explorent notamment les pratiques pénitentiaires et la question de la réinsertion des personnes détenues. Elle s'engage aussi activement dans le débat public et au sein d'associations défendant les droits des personnes incarcérées.

Gérald Ledent est professeur d'architecture à l'UCLouvain à Bruxelles, où il enseigne la théorie et encadre des ateliers de projet. Membre fondateur de l'équipe de recherche *Uses&Spaces*, il explore les relations entre usages et espaces, notamment dans le domaine du logement. En parallèle, il exerce en tant que praticien au sein du bureau KIS studio.

David Scheer est professeur de criminologie sociologique à l'UCLouvain et co-directeur du Centre de recherche interdisciplinaire sur la déviance et la pénalité (CRID&P). Ses travaux portent sur le développement des études critiques sur la sécurité, et sur la criminalité environnementale. Plus généralement, il analyse les politiques et les pratiques de détection et de gestion des risques contemporains.

Delphine Pouppez est doctorante au Laboratoire d'anthropologie prospective (LAAP) à l'UCLouvain. Anthropologue et journaliste, elle mène une recherche ethnographique sur le transfert des anciennes prisons bruxelloises vers le Village pénitentiaire de Haren, interrogeant les processus de réformes carcérales et leur influence sur les relations en détention.

Camille Sepulchre est doctorante en architecture à l'UCLouvain (Bruxelles). Elle consacre ses recherches à l'architecture institutionnelle, avec une attention particulière aux lieux d'internement. Son projet de thèse, intitulé *Towards a liveable architectural design of places of internment*, combine un travail théorique et des périodes d'observation menées dans différents lieux d'internement en Belgique.

Elodie Schils est chercheuse à l'INCC depuis 2019. Ses principaux domaines de recherche actuels se concentrent autour de l'environnement carcéral : climat de vie et de travail en détention, consommation de drogues et prise en charge des détenus, ou encore formation des professionnels de santé en milieu carcéral.

Pierre Wilderiane est l'un des directeurs de la prison de Haren. Travaillant pour le SPF Justice depuis 1995, il a exercé les fonctions de promoteur des mesures alternatives, directeur de maison de Justice, responsable de l'ICT dans les services pénitentiaires ou directeur à la prison de Andenne. Il a aussi été conseiller auprès de deux ministres de la Justice.

Noa Shoshan est *Knowledge Manager* chez RESCALED, le Mouvement Européen pour les Maisons de Détention, et chercheuse affiliée à la *Vrije Universiteit Brussel*. Elle coordonne la production et la diffusion des connaissances afin de soutenir la sensibilisation, le plaidoyer politique et le développement des maisons de détention. Elle est active dans des réseaux internationaux tels que l'ICPA, l'ESC et l'ONUDC.

Ludivine Kerzmann est membre du Conseil central de surveillance pénitentiaire et siège à la Commission d'appel francophone qui traite du droit de plainte des détenus. Elle est conseillère à la Cour d'appel de Bruxelles. Autrice de plusieurs articles de doctrine, elle est également maître de conférences à l'ULiège et assistante chargée d'exercices en droit pénal à l'ULB.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL P02
15h30 > 17h

Inclure la diversité des façons d'être au monde ? Santé mentale, handicap et institutions

Responsables : Nicolas Marquis et Gérald Deschietere

1. **Lecture de texte**
   Eva Kavian

2. **Table ronde**
   Nathalie Delvenne, Gérald Deschietere, Eva Kavian, Nicolas Marquis, Sophie Thunus et Louis Triaille

Que signifie prendre en charge la souffrance et la différence ? Les modèles de ce qu'on appelle « prendre soin » semblent bouger aujourd'hui, comme en témoignent les critiques de la contrainte ou de l'asymétrie entre soignants et soignés, mais aussi les références croissantes à l'inclusion. Dans nos sociétés que l'on qualifie d'individualistes, les troubles mentaux ainsi que leur traitement mettent à l'épreuve nos idéaux d'autonomie individuelle. Des voix s'élèvent pour que ces troubles fassent l'objet d'une nouvelle lecture : non plus en termes de maladie, de handicap ou de déficit, mais bien en retournant le stigmate, comme une expérience potentiellement unique, malheureusement souvent empêchée, et dont la dimension bien réelle de souffrance est moins la conséquence de la particularité mentale elle-même que de l'incapacité condamnable de la société à offrir un environnement bienveillant où ces façons spécifiques d'être au monde pourraient se déployer. L'inclusion est pourtant aussi, paradoxalement, un horizon très fragile, remis en cause, souvent perçu comme utopique mais impraticable, voire comme menaçant.

Les tensions de l'inclusion dans les champs de la santé mentale et du handicap seront abordées à travers une question qui les cristallise : celle de l'institution (de soin ou de prise en charge), de son efficacité et de sa légitimité. Largement discutée mais souvent mal définie, l'institution réveille des imaginaires et déclenche des débats passionnés. Elle semble être ce vieil outil encombrant et inefficace, qu'on n'arrive pas, malgré des décennies d'efforts, à remiser une fois pour toutes au grenier. Dans ce contexte toujours, désinstitutionnaliser signifierait, pour les personnes concernées, recouvrer une liberté, une puissance d'agir et d'être qui on est.

La session visera à mieux comprendre, à partir de la mise en regard de l'inclusion et de l'institution, comment et pourquoi les domaines du handicap et de la santé mentale sont des toiles sur lesquelles se projetent les tensions les plus fondamentales des sociétés individualistes.

Nicolas Marquis est professeur de sociologie et de méthodologie à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, où il dirige le Centre d'anthropologie, sociologie, psychologie – études et recherches (CASPER). Il travaille sur la santé mentale, le handicap, le coaching, notamment dans le projet ERC CoachingRituals (850754). Il est également le promoteur de la recherche *Lutter contre l'échec – repenser la relation pédagogique* à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles.

Gerald Deschietere est psychiatre, responsable du service de crise (urgences et équipe mobiles) des cliniques universitaires Saint-Luc, professeur à l'UCLouvain, actuellement président de la plateforme bruxelloise pour la santé mentale et de l'APSY-UCL (association des services de psychiatrie liés à l'UCLouvain). Ses centres d'intérêt, outre ceux déjà évoqués, se partagent autour de la psychiatrie du sujet âgé et des modifications à l'œuvre dans le secteur des soins en santé mentale.

Eva Kavian est romancière, animatrice d'ateliers d'écriture (Aganippé ASBL), maître de conférences invitée à l'UNamur (langues et lettres romanes), conférencière à l'école supérieure de La Cambre. Son roman *L'engravement* donne une voix aux proches de jeunes hospitalisés en hôpital psychiatrique.

Louis Triaille est chercheur postdoctorant dans le projet interuniversitaire AUVI, dont il coordonne le séminaire scientifique, et chercheur associé au Centre interdisciplinaire de recherches en droit constitutionnel et administratif (CIRC). Ses recherches portent sur les politiques de l'autonomie, les budgets de soins personnels et la désinstitutionnalisation, en droit belge et international.

Sophie Thunus est professeure de management des services de santé à la Faculté de santé publique de l'UCLouvain. Elle est membre de l'Institut de recherche en santé et société (IRSS) et du Centre interdisciplinaire de recherche sur le travail, l'État et la société (CIRTES) de l'UCLouvain. Ses recherches portent sur les formes d'organisation alternatives dans le domaine de la santé mentale communautaire, et sur le rôle des réunions dans l'action publique et l'organisation des soins de santé. Elles se distinguent par des méthodes de recherche innovantes qui combinent, par exemple, la recherche et le cinéma.

Nathalie Delvenne est psychologue clinicienne depuis 1996. Elle travaille au sein de l'asbl Les Héliotropes depuis 15 ans. On y accueille des patients déficients intellectuels atteints de troubles psychiatriques aigus. Elle y occupe la fonction de directrice d'un service résidentiel et d'une cellule mobile d'intervention, d'une directrice en tablier.

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 1100
15h30 > 17h

Diversité ethno-culturelle, inégalités et vivre-ensemble : l'école, l'emploi et les espaces urbains

Responsables : Julie Ringelheim et Vincent Yzerbyt
Discutante : Fatima Zibouh

1. **Les interdépendances complexes entre inégalités sociales et inégalités liées à l'origine migratoire dans les structures scolaires bruxelloises**
   Marie Verhoeven

2. **Diversité des origines et marché de l'emploi à Bruxelles**
   Patrick Charlier

3. **L'expérience ordinaire de la diversité urbaine : une approche écologique**
   Louise Carlier

(1) À rebours d'une thèse largement véhiculée selon laquelle les inégalités scolaires liées à l'origine migratoire et/ou ethnoculturelle seraient « solubles » dans les inégalités sociales, cette communication entend soutenir l'hypothèse d'une vulnérabilité spécifique aux élèves issus de familles migrantes. Pour ce faire, on mobilisera un corpus de travaux (quantitatifs et qualitatifs) menés en Belgique francophone, en particulier à Bruxelles.

(2) Les différentes éditions du monitoring socio-économique (SPF emploi et Unia Monitoring socio-économique 2022 | Unia) permettent de mesurer les inégalités dans la participation à l'emploi en fonction de l'origine et du parcours migratoire au sein de la population bruxelloise. L'impact et l'efficacité des mesures prises par la Région bruxelloise pour répondre aux défis auxquelles elle est confrontée en termes d'inégalités et de discrimination seront discutés à la lumière de ces données ainsi que des signalements et dossiers traités par Unia.

(3) Cette intervention évoquera différentes recherches mobilisant l'approche écologique de la diversité urbaine pour comprendre l'expérience, par les usagers, des processus d'inclusion et d'exclusion dans les espaces de la ville, et les relations de coexistence qui s'y observent. Dans cette optique, sera introduit le concept d'accommodation, pour saisir les modalités du vivre ensemble entre des mondes socialement distants, cohabitant dans des conditions de promiscuité spatiale forte.

Julie Ringelheim est chercheure qualifiée au FNRS et professeure à la faculté de droit de l'UCLouvain. Ses domaines de recherche incluent le droit international et européen des droits humains, le droit de la non-discrimination et la sociologie du droit. Elle a récemment co-dirigé *11 ans de jurisprudence anti-discrimination : une radiographie statistique* (Intersentia), *Research Handbook on European Anti-discrimination Law* (Edward Elgar, 2025) et *Redynamiser la lutte contre la discrimination* (Intersentia, 2023).

Vincent Yzerbyt est professeur de psychologie sociale et culturelle à l'UCLouvain. Ses travaux portent sur les relations intergroupes et la cognition sociale, creusant les mécanismes à l'œuvre dans les stéréotypes, les préjugés et la discrimination ainsi que les questions de diversité et d'inclusion. Ancien président de l'Association Européenne de Psychologie Sociale (2002-2005) et Docteur Honoris Causa de l'Université de Bâle (2024), il a notamment supervisé l'ouvrage collectif *Les Psychologies du Genre : Regards croisés sur le développement, l'éducation, la santé mentale et la société* (Mardaga, 2021).

Fatima Zibouh est docteure en sciences politiques et sociales de l'ULiège. Elle est engagée au sein de la société civile bruxelloise depuis plus de 25 ans. Auteure d'une thèse de doctorat consacrée aux expressions culturelles et artistiques des Belgo-Marocains, elle a développé une expertise sur les questions urbaines, sociales, économiques et culturelles liées à la diversité et l'inclusion. Elle est notamment l'auteure de *Culture, ethnicité et politique. Expression artistique des minorités ethnoculturelles* (Presses univ. de Liège, 2015) et de *Ville, Culture et Diversité* (VUB Press, 2018).

Marie Verhoeven est professeure de sociologie à l'UCLouvain et chercheure au GIRSEF. Ses recherches explorent la régulation des systèmes éducatifs ainsi que les questions de ségrégation et d'inégalités scolaires. Elle étudie également le déploiement de nouveaux référentiels d'action publique en éducation au prisme de diverses conceptions de la justice sociale. Elle a récemment publié *Le modèle de la reproduction sociale à l'épreuve des migrations. Articulations complexes entre inégalités sociales et ethnoculturelles au sein des structures scolaires belges francophones* (RS&A, 2025).

Patrick Charlier est juriste de formation. Il a travaillé pour la Ligue des droits humains, d'abord comme conseiller juridique (1992-1996), puis comme directeur (1996-2001). Il a rejoint Unia en 2001. Il y a assumé plusieurs fonctions : d'abord au sein du service Racisme et de l'Observatoire des migrations, puis en tant que coordinateur du département Discrimination et enfin en tant que directeur. Depuis 2023, il préside le Réseau européen des organismes de promotion de l'égalité Equinet.

Louise Carlier est chercheuse à l'UCLouvain et chargée de cours à l'ULB. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la sociologie urbaine. Elle est notamment co-auteure de *L'Espace des infrastructures sociales. Une histoire (bruxelloise) de l'urbanisme de proximité* (Académie Royale de Belgique, 2022) et de l'ouvrage *Écologie Humaine. Une science sociale des milieux de vie* (Creaphis, 2024).

10.10.25

Séances thématiques

LOCAL 1200
15h30 > 17h

Inclusion et Art : expériences, récits et mise en mots de la Maison Gertrude, un centre d'art en maison de repos

Responsables : Emilie Garcia-Guillen, Géraldine Maes et Isabelle Collard

1. **Table ronde et témoignages**
   Résidents, personnel de soin et artistes.

Comment décrire ce qui se passe avec la Maison Gertrude, pour l'équipe du théâtre, pour celle de la résidence, pour les habitants ? Nourrie par ces regards diversement situés et suivant un fil conducteur spécifique, celui des mots à même de saisir les multiples sens de cette expérience, cette session propose de mener une réflexion incarnée autour des projets artistiques dans les institutions dédiées aux personnes âgées. En partant des mots pour les dire, il s'agit d'ouvrir des pistes pour penser ces questions en mettant à l'épreuve les notions d'inclusivité et de diversité.

En mai dernier a été inaugurée la Maison Gertrude, centre d'art en maison de repos, créée et réalisée conjointement par le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, le CPAS de la Ville de Bruxelles et l'association Zirlib dirigée par l'artiste Mohamed El Khatib. Située au cœur des Marolles, elle abrite une collection d'œuvres d'art permanente créée *in situ*, c'est-à-dire au sein de la résidence, en relation avec toutes les personnes qui y vivent et y travaillent. Cette collection prend place dans des espaces privés et collectifs, faisant de la maison de repos un nouveau lieu culturel à fréquenter, l'ouvrant ainsi sur le quartier et la ville.

Avec cette rencontre, il s'agit de raconter ce projet et de discuter des enjeux qu'il porte à travers un échange entre des actrices et des acteurs impliqués dans le projet – issus du Théâtre National et de la Résidence Sainte Gertrude – et des chercheurs en sciences sociales travaillant sur la culture, sur l'avancée en âge et sur l'habiter.

Isabelle Collard est responsable des relations avec les publics et de la médiation culturelle au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Elle coordonne le projet Centre d'art - Maison Gertrude pour le TNWB.

Géraldine Maes est coordinatrice paramédicale à la Résidence Sainte Gertrude, maison de repos et de soins du CPAS de la Ville de Bruxelles. Elle accompagne l'équipe paramédicale dans le challenge de la qualité des soins et développe des projets valorisant le lien social pour les aînés et aînées. Elle est porteuse du projet du Centre d'art - Maison Gertrude pour la Résidence Sainte Gertrude.

Laurence Saintviteux habite à la Résidence Sainte-Gertrude depuis janvier 2025. Elle a travaillé dans le secteur psycho-social et est guide pour les visites du Centre d'art.

Damien Vanneste est sociologue, enseignant-chercheur à l'Université catholique de Lille au sein de l'équipe de recherche HADéPaS (Handicap, Autonomie et Développement de la Participation Sociale). Il est également chargé de cours invité à l'UCLouvain et membre de la cellule de recherche *Uses&Spaces*. Ses derniers travaux, menés de façon collaborative, concernent les dynamiques territoriales et culturelles relatives à l'habiter, la citoyenneté et l'avancée en âge.

Emilie Garcia Guillen est chercheuse en sciences sociales au sein du centre METICES de l'ULB et chargée de recherche au sein de l'Association des Centres Culturels. Elle travaille sur le secteur culturel et les projets dans ce domaine. Elle co-dirige par ailleurs le média culturel en ligne *La Pointe*.

LOCAL P61

EXPOSITION

Bruxelles, cartes invisibles

Dans les Déserts de l'Ouest, subsistent des Ruines en lambeaux de la Carte, habitées par des Animaux et des Mendiants

(J. L. Borges)

On dit qu'il est des villes sans visage, froides et anonymes. L'écrivain Italo Calvino, quant à lui, a dressé dans ses *Villes invisibles* 55 portraits de cités aux architectures fantasques et utopiques. Loin de ces fictions, pourtant, il y a dans toute ville une réalité plus banale : des lieux invisibles, des hommes et des femmes sans visage, que personne ne songe à regarder.

Bruxelles, métropole, ville carrefour, que l'on sait cosmopolite, bigarrée, hétéroclite jusque dans ses choix architecturaux, pourtant toujours attachante, n'y fait pas exception.

L'exposition *Bruxelles, cartes invisibles* vise à redonner un visage à des habitants et des habitantes, à des endroits qui font partie de la ville, qui sont la ville, quand bien même on se lasse de les voir, qu'on préfère les ignorer. Grâce à un parcours « contre-cartographique » – l'adjectif désigne des pratiques de représentation de l'espace en marge des cartes officielles –, cette exposition veut offrir d'autres images et imaginaires à la capitale.

Trois dimensions jalonneront ce parcours : **les cartes tracées par l'artiste Jeroen Hollander** qui, grâce à un maillage serré de lignes de couleur et de numéros évoquant des plans de métro, réinvente un autre monde urbain, mi-schématique mi-fantastique ; ensuite, **Bruxelles sous ses aspects les plus insolites**, Bruxelles telle que vivante et vécue, dessinée ou photographiée par 80 résidents et résidentes dans leur *Subjective Atlas of Brussels* (A. de Vet éditrice, 2018) ; enfin, des **portraits de sans-abris et de migrants ou migrantes**, leur histoire, leur trajectoire (association *Human Smile*).

Annelys de Vet est une designer, chercheuse et enseignante belge qui explore les liens entre design, politique et société. Elle est connue pour le projet *Subjective Atlas* et pour *Disarming Design from Palestine*, qui valorisent des récits alternatifs et participatifs. Son approche du design, tournée vers la mémoire collective et la transformation sociale, fait d'elle une voix singulière en Europe.

Jeroen Hollander est un artiste autodidacte bruxellois de l'art brut. Ses cartes imaginaires de réseaux de transport révèlent une fascination pour la mobilité et son potentiel poétique. Lauréat du Prix de la Jeune Peinture Belge, il a exposé largement et participé à des projets autour de la neurodiversité et de l'inclusion.

HumanSmile est une association humanitaire belge fondée en 2015, qui combat la précarité et la pauvreté dans le monde. Ses projets, comme le Taximanitaire ou les maraudes solidaires, répondent aux besoins essentiels des plus vulnérables. Elle agit aussi dans les crises internationales pour défendre dignité et solidarité.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

9.10.25

Nosotros Tango

Fondée en 2004, **Nosotros** est une asbl socioculturelle reconnue pour son expertise en tango et culture argentine. Ses activités favorisent inclusion, interculturalité et dialogue intergénérationnel. Convaincue du rôle de l'art, du mouvement et de la communauté dans le bien-être physique, mental et social, l'association défend l'excellence artistique, la démocratie culturelle et l'éducation permanente. www.tangoargentino.be

10.10.25

Laurence Vielle

Laurence Vielle est une figure majeure de la scène poétique et théâtrale belge francophone. Comédienne, metteuse en scène et poétesse, elle se définit comme une *glaneuse de mots*, attentive aux paroles des autres qu'elle recueille et transforme en matière vivante pour ses spectacles. Lauréate de nombreux prix, elle a été Poétesse nationale de Belgique de 2016 à 2018, incarnant une poésie engagée, orale et accessible, qui traverse les frontières linguistiques et sociales. Son œuvre, riche et plurielle, mêle poésie, théâtre, radio et performance, avec une prédilection pour les écritures contemporaines. Elle collabore régulièrement avec des musiciens et artistes visuels, créant des formes hybrides où le mot devient rythme, souffle, chant. Parmi ses publications marquantes : *Ouf, L'Imparfait, Zébuth ou l'histoire ceinte*, et *Domo de Poezia*. Elle anime également des ateliers d'écriture, dans une démarche profondément humaine et collective. Sa poésie, vibrante et incarnée, cherche à dire le monde tel qu'il bat, tel qu'il vit.

PARTENAIRES & SERVICES

AccessAndGo-ABP est une association qui œuvre pour l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap en améliorant l'accessibilité des logements, transports, loisirs et services publics. Elle propose des audits, des formations, des conseils et des solutions concrètes comme des véhicules adaptés ou des logements accessibles.

Duchateau est un traiteur familial implanté à Bruxelles depuis plus de quarante ans. Déclinant des services allant des repas scolaires au traiteur pour mariage en passant pour toute la gamme entreprises, Duchateau privilégie les produits issus de circuits courts et de pêche durable.

Bel Catering est le service traiteur de Groot Eiland, une organisation bruxelloise à vocation sociale qui accompagne les personnes éloignées du marché du travail via des formations et expériences professionnelles durables. Les produits servis sont locaux, souvent issus des potagers urbains de Groot Eiland, et respectent une démarche zéro déchet.

Cap Event est un service événementiel inclusif qui emploie, forme et encadre des adultes en situation de handicap mental. Tout en offrant un tremplin d'émancipation à ses employés, l'entreprise œuvre à la généralisation d'une relation spontanée et positive à la différence.

Cosens est une coopérative belge d'interprètes en langue des signes francophone (LSFB). Fondée en 2021, elle œuvre pour l'inclusion des personnes sourdes en favorisant la coopération entre interprètes.

Pixelshake est une agence créative basée à Bruxelles, spécialisée en photographie, vidéo et prises de vue par drone.

Audeo est une entreprise familiale spécialisée en sonorisation, éclairage et vidéo. Depuis 2010, elle conçoit des prestations audiovisuelles sur mesure pour des festivals, conférences et spectacles.

Services et initiatives de l'UCLouvain oeuvrant à une université plus inclusive : Le Prorectorat EDI
promeut un environnement académique inclusif et respectueux, en phase avec les valeurs fondatrices de l'UCLouvain.

Together est une cellule spécialisée dans l'accompagnement des situations de discrimination et de harcèlement lié à un critère de discrimination.

Pour que '1+1=3'. Repenser l'institution et la fusion à travers l'inclusion est le titre de la feuille de route conçue par et pour le campus Saint-Louis Bruxelles pour guider le vice-rectorat 2024-2028 d'Isabelle Hachez.

United in Learning est le fonds universitaire de Saint-Louis. Il poursuit une triple mission d'inclusion, d'excellence académique, et de durabilité.

Le **Service d'aide aux étudiants** de UCLouvain propose, entre autres, plusieurs programmes d'aides financières ciblées, une épicerie solidaire, des opportunités de jobs étudiants ou encore des aides médicales et psychologiques.
À Louvain-la-Neuve A Saint-Louis Bruxelles

Les Service d'Accompagnement vers la Réussite de l'UCLouvain aident les étudiants et étudiantes à s'orienter, à construire leur projet d'études et à développer des méthodes favorisant la réussite académique. Pour Saint-Louis.

PEPS'In offre des services sur les sites de l'UCLouvain pour accompagner les étudiant·e·s à profils spécifiques.

Formation continue :

Le **certificat inter-universités « Diversity, Equity and Inclusion »** de l'UCLouvain et l'ULB s'adresse aux personnes portant les politiques de diversité et leur apporte les connaissances et outils nécessaires au pilotage de transformations durables dans leurs organisations.

Le **certificat inter-universités « Droit et Handicap en contexte »** de l'UCLouvain et l'ULB offre une formation juridique et interdisciplinaire pour comprendre le handicap sous tous ses aspects et apprendre à mettre en œuvre des actions concrètes pour l'inclusion.

Le comité organisateur remercie chaleureusement les nombreuses personnes qui ont contribué à la réussite de cet événement, en particulier :

Françoise Smets, Rectrice de l'UCLouvain
Geneviève Schamps, Vice-rectrice du secteur des sciences humaines de l'UCLouvain
le Service de communication Saint-Louis Bruxelles
le Service technique et logistique Saint-Louis Bruxelles
le Service informatique et audiovisuel Saint-Louis Bruxelles
Guillaume Seeger et le Service d'administration de la recherche Saint-Louis Bruxelles
Céline Frémault, Secrétaire générale de la Fondation United in Learning
le Fonds de la recherche scientifique - FNRS
les responsables des sessions et l'ensemble des intervenantes et intervenants
les artistes qui ont contribué aux volets culturels du colloque ainsi que Cécile Chatelet
l'ensemble des jobistes

UCLouvain

SAINT-LOUIS BRUXELLES

uclouvain.be/stlouis

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale
ainsi que du FNRS

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

fnrs
LA LIBERTÉ DE CHERCHER